LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

Surveillance estivale des Phoques de la Baie de Somme

6 Septembre 1995, la 6e édition de la surveillance estivale des Phoques de la Baie de Somme vient juste de s'achever. Essayons d'en dégager les faits marquants.

La présence de 2 femelles en gestation est confirmée lors de la venue de John de BOER, notre collègue néerlandais, les 8, 9 et 10 Juin. Pour John, les naissances sont à prévoir pour le mois de Juillet.
Le but de la surveillance 1995 est triple :
- assurer un suivi quotidien des femelles en gestation, puis des mères et des petits ;
- éviter les dérangements pendant ces semaines de grande vulnérabilité (risques de voir les femelles gestantes déserter l'estuaire, risques de séparation mères-petits à cause des dérangements humains ;
- informer les touristes et les usagers de la Baie des conséquences des dérangements estivaux et être prêts à récupérer des Phoques affaiblis dans les plus brefs délais.

16 personnes, étudiantes pour la plupart, participent à l'opération, 6 ont déjà participé aux campagnes précédentes, 7 viennent de notre région.

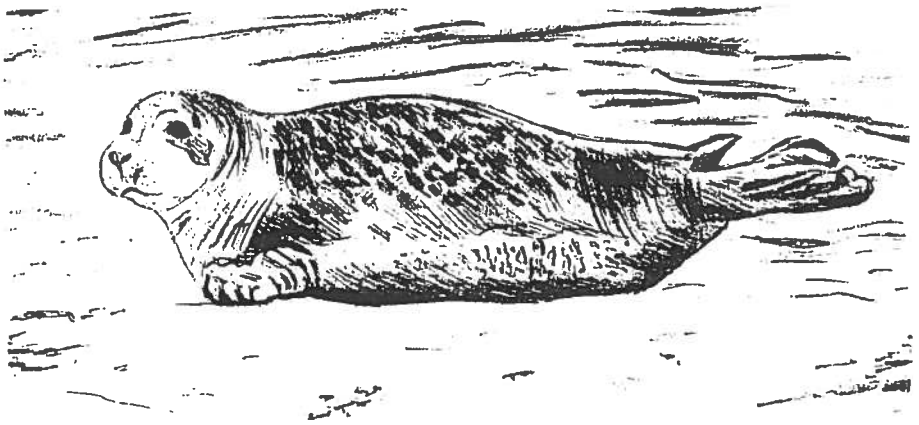
Le financement est assuré par le Conseil Régional de Picardie, le Conseil Général de la Somme, la Direction Régionale de l'Environnement (DIREN) et l'Université de Picardie.

La formation aux techniques d'identification des Phoques : John de BOER. Financement : Association Univerté-Entreprises pour la Formation en Picardie (AUEFP). Ceci nous a permis de suivre régulièrement les deux femelles en gestation jusqu'aux naissances.

Le 21 Juillet, Romain LEGRAND constate que le phoque MANUE (déjà mère en 1994) a donné naissance à un bébé Phoque. Une semaine plus tard, un deuxième bébé Phoque est observé par Aurélie TROTTO et moi-même.

Chaque jour, mères et petits sont repérés, protégés. L'allaitement se passe bien et les petits prennent du poids. Le sevrage du 1er Phoque se passe entre les 22 et 26 Août et le 2e entre les 25 et 30 Août.

Les quelques jours qui nous restent nous permettent d'observer le comportement des 2 jeunes Phoques émancipés et de tenter de reconnaître avec plus de précision les différents individus de la colonie.
L'effectif estival de la colonie picarde est de 28 Phoques (26 veaux-marins et 2 Phoques gris).
Le soleil a permis de mener cette surveillance dans de bonnes conditions, mais a attiré beaucoup de monde. Les surveillants ont effectué 160 interventions de prévention (56 en 1994).



60 dérangements ont été répertoriés, ce qui, compte-tenu de l'affluence dans la Baie, va dans le sens d'une meilleure efficacité constatée d'année en année (52 dérangements en 1994). Un carton rouge à cette famille, en vacances à Brighton, qui a provoqué volontairement des dérangements à 4 reprises.

Les naissances ont été tenues secrètes jusqu'au 16 Août pour préserver la tranquillité des mères et des petits. Les médias se sont ensuite fait l'écho de la réussite de l'opération : TF1, France Inter, RTL, Radio France Picardie, le Courrier Picard, Le Figaro, l'Agence France Presse, la revue Pays du Nord, Les Dernières Nouvelles d'Alsace, le Journal d'Abbeville, l'Eclaireur du Vimeu...

Les stages de formation, l'expérience accumulée, une météo clémente ont contribué à ce que cette 6e édition se passe bien.
John de BOER envisageait la présence possible d'une 3e femelle en gestation, ce qui n'a pu être confirmé les semaines suivantes. Cette 3e femelle a-t-elle préféré la Baie d'Authie ? Au début du mois de Juillet, 2 Phoques y ont été observés dont Rémi (né en Baie de Somme en 1993, soigné aux Pays-Bas et relâché dans l'estuaire picard en 1994) et un Phoque femelle probablement en gestation. Les quelques observations menées et les informations recueillies n'ont pu confirmer cette hypothèse.
Patrick TRIPLET, Directeur de la Réserve Naturelle et M. DUFOSSE, garde, ont participé à une réunion avec les surveillants et ont été informés du déroulement de la surveillance.

Remerciements à tous les acteurs de l'opération, en particulier les surveillants et notamment à Romain LEGRAND, Laurence TELLIER et Eliane JOSUAN pour avoir consacré une grande partie de leurs week-ends à nous aider.

Alain WILLIAM